

LA RIPOSTE



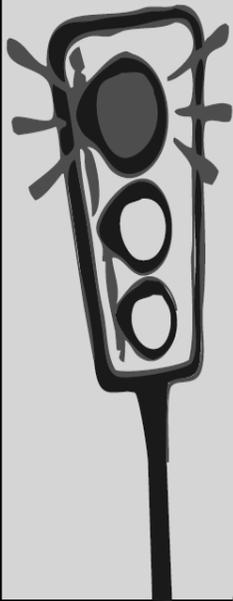
Bulletin
de liaison
de l'ADDS-QM

Avril 2007

L'ADDS-QM (*Association pour la défense des droits sociaux Québec métro*) est une corporation à but non lucratif et un groupe de défense collective des droits des personnes sans emploi ou vivant une situation de pauvreté. En priorité, elle vise à regrouper et à défendre les droits des personnes assistées sociales dans une approche de conscientisation et d'éducation populaire.

Ce vendredi 13...
le RÉPAC vous invite à l'École dans la rue !

Les élections passent, la démocratie reste ... à construire !



Attendrons-nous encore 4 ans avant de pouvoir
influencer à nouveau l'avenir du Québec ?

Bien sûr que non !

Suite aux élections, mettons de l'avant nos revendications
pour construire un Québec réellement démocratique...

Parce qu'entre deux votes, nous comptons !



Association pour la Défense des Droits Sociaux

ADDS

Québec Métropolitain

SOMMAIRE

Les élections au Québec

par Monique Toutant et Jonathan Carmichael Page 2

Invitation à la vie militante

par Robert Foisy Page 3

Redistribution de la richesse

par Jonathan Carmichael Page 4

Info-Loi

par Christian Loupret Page 5

Parler, écouter, réfléchir ensemble

par Joseph Dansereau Page 6

Nouvelles militantes !!!

par Jonathan Carmichael Page 7

Calendrier

Page 8



ADDS-QM
301, Carillon
Québec (Québec)
G1K 5B3

525-4983



FAX
529-9455



addsqm@bellnet.ca



8h30
à
17h00

Lundi au vendredi



Chronique politique Les élections au Québec

Par Monique Toutant et Jonathan Carmichael

Ma réaction aux résultats des élections

Par Monique Toutant

Salut vous autres c'est moi Monique qui vous envoie ce petit mot.

Comme vous l'avez constaté, les élections ont eu lieu avec un gouvernement très à droite. Je voulais partager ma déception et mon souci face à cette nouvelle machine. Suite au choix du peuple, je me demande si les gens ont eu raison de voter ce gouvernement car je crois que nous aurons à nous battre plus fort encore et encore. Que le volcan entre les Libéraux et l'ADQ va se mettre en action...

J'espère que ces gens élus auront un peu de « jugeotte » et prendrons de bonnes décisions et que nous les personnes en situation de pauvreté n'aurons pas trop la vie dure avec eux. Je souhaite que ce cher gouvernement ne soit pas trop autoritaire avec nous les personnes en situation de pauvreté.

Un vent de droite...

Par Jonathan Carmichael

Après un mois de campagne électorale et de débats, les élections sont maintenant choses du passé... Les résultats finaux sont inquiétants, pour ne pas dire troublants...

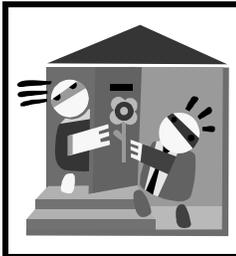
La droite est sortie grande victorieuse de cette élection. L'ADQ, de loin le parti le plus à droite sur l'échiquier politique, a connu une hausse vertigineuse par rapport aux dernières élections. Plusieurs régions du Québec ont été carrément balayées par la vague adéquistique.

Rien de bien étonnant, le milieu des affaires s'est réjoui du résultat. Malgré l'instabilité d'un gouvernement minoritaire, aux lendemains des élections, la *Fédération de Chambres de commerce du Québec* et le *Conseil du Patronat* se sont dits très satisfaits de la combinaison ADQ et PLQ. C'est clair, pour eux, la situation va être bonne pour leurs portefeuilles. Quand les patrons et les élites financières se
La Riposte, avril 2007, p.2

réjouissent, il faut s'attendre au pire pour les classes populaires, les sans-emploi, les travailleuses, les travailleurs...

Ainsi, pour nous, vous le devinerez, les perspectives sont sombres. La montée de l'ADQ est loin d'être une bonne nouvelle pour les personnes assistées sociales. Durant la campagne, ce parti clamait sur toutes les tribunes qu'il entendait financer ses promesses électorales avec des coupures à l'aide sociale... C'est donc inquiétant de voir ce parti former l'opposition officielle. Et avec le Parti Libéral, on connaît leur bilan qui a appauvri la majorité des personnes.

Dans notre région, l'ADQ a obtenu un vif succès. Nous devons donc être vigilants pour empêcher tout recul et pour éviter l'attisement des préjugés. Il faudra lutter, manifester et se faire entendre ! Et pour ce faire, nous aurons besoin de toutes les forces vives. Joignez-vous à nous !



Invitation à la vie militante à l'ADDS-QM

Par Robert Foisy

Bonjour le monde, c'est moi, votre humble serviteur Robert, pour vous parler de la vie militante. Militant et militante, ça veut dire qui lutte, combat une idée, une opinion.

Nous à l'ADDS, nous avons plusieurs comités : le comité loi, le comité finance, le comité lutte, le comité femme, le comité organisateur (le C.O.) et le comité de communication (le journal La Riposte). Il y en a pour tous les goûts ! Moi, ça m'a amené à avoir bien des amis(es). En plus, ça m'a donné de la confiance en moi car j'ai pu animer des formations, écrire des articles dans la Riposte, représenter l'ADDS au *Front Commun des Personnes Assisté Sociale du Québec* (FCPASQ) et faire parti du cœur de l'ADDS, le comité organisateur (C.O.). Dans le C.O., tout le monde est sur le même pied, il n'y a pas de président seulement une personne qui fait l'animation et une personne qui fait le secrétariat et les autres prennent les décisions et nos militants(es) salariés non pas droit au vote. Le tout se fait dans la joie (presque tout le temps) car ici c'est comme une grande famille. Cette année, il y a eu un nouveau comité qui se rajoute. C'est le comité vacance pour récompenser notre noyau dur de la militance après de nombreuses heures de travail. Les militants(es) méritent de se reposer pour recommencer une autre année. Ici à l'ADDS, tout se fait en harmonie, il n'y a pas d'obligation, tout le monde est libre de faire ce qu'ils(elles) veulent, il n'y a pas de contrainte, on est libre.

Donnez-vous la chance de vivre en groupe et de pouvoir s'aider à mieux vivre notre vie sociale. Car à l'aide sociale, on n'a pas trop de divertissement. Alors là, on peut évoluer pour notre bien. Pour moi, ROBERT FOISY, depuis que j'ai entrepris à faire de la militance à temps plein, eh bien, je me sens plus en vie, j'ai plus d'assurance en moi. En travaillant avec ce groupe on a bien du plaisir de venir ici. Vous pouvez venir nous voir à l'ADDS prendre un bon café équitable simplement et venir jaser avec les militants(es) ou un de nos salariés(es), pour savoir comment si prendre pour pouvoir militer ici. Donnez-vous la chance de changer votre vie, je vous laisse là dessus et au plaisir de se voir ici et par le fait même d'entrer dans notre belle équipe. Alors là, je dois vous laisser, bien à vous, moi ROBERT FOISY (J'AI DIT).



Robert Foisy, militant de longue date de l'ADDS, est ici... au repos !

**« L'ADDS, J'Y TIENS ET
JE M'Y IMPLIQUE ! »**



Redistribution de la richesse

Par Jonathan Carmichael

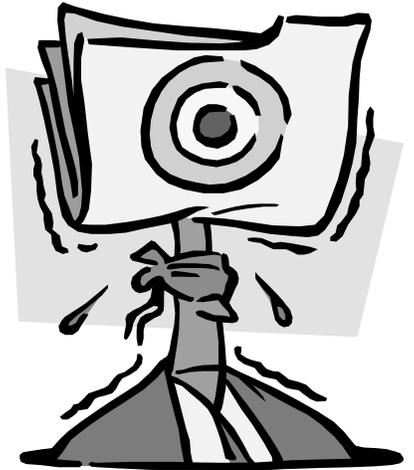
La pauvreté discrimine, stigmatise, écrase, exclut... La pauvreté, une barrière à l'exercice de la citoyenneté. La pauvreté, un croc-en-jambe à l'implication sociale des personnes, à leur participation à la vie démocratique.

Au Québec, 500 000 personnes vivent de l'aide sociale et 140 000 personnes sont payées au salaire minimum. Comment ces personnes peuvent-elles participer pleinement à la démocratie quand, à chaque mois, elles sont rattrapées par la réalité des frigos vides, des casse-tête des comptes à payer, des préjugés qui marquent au fer rouge ? Et d'année en année, elles s'appauvrissent, elles sont de plus en plus mises à l'écart.



Dans une société riche comme la nôtre, la pauvreté est avant tout un problème de redistribution de la richesse. C'est par choix politique que les plus pauvres s'appauvrissent pendant que les plus riches s'enrichissent. C'est par choix politique que les plus pauvres sont écrasés par des impôts déguisés, les hausses des tarifs, pendant

que les plus riches profitent toujours des abris fiscaux, pendant que les entreprises contribuent de moins en moins à la richesse collective. La vapeur doit être renversée. Les inégalités sociales doivent être combattues afin que tout le monde ait la possibilité d'exercer pleinement sa citoyenneté. Donnons-nous les moyens nécessaires pour une société plus démocratique... **Redistribuons la richesse par une fiscalité plus équitable !**



« LUTTONS POUR LA DIGNITÉ »

JOYEUX ANNIVERSAIRE À NOS MEMBRES !

Serge Bessette
Georgette Dérosby
Roland Desruisseaux
Gilles Gingras
Robert Labranche
Monique Lantagne
Jeanne D'arc Laplante



Raymond Larouche
Monique Leblanc
Claude Lemay
Sylvie Pâquet
Valmont Pilote
Colette Roy

Avoir liquides

L'avoir liquide est de l'argent que vous savez que vous avez et dont vous pouvez disposer et qui vous appartient. Si l'argent ne vous appartient pas, c'est à vous d'en faire la preuve.

Pour une personne seule sur le programme *Aide sociale* l'avoir liquide permis est de 1500 \$ et de 2500 \$ pour une famille. Sur le programme *Solidarité sociale* c'est 2500 \$ pour une personne seule et de 5000 \$ pour une famille.

Une personne est admise sur le programme *Solidarité sociale* si elle présente des contraintes sévères à l'emploi. Une personne admise dans le programme *Solidarité sociale* peut avoir ses avoirs liquides permis même le mois de la demande, sans aucune coupure sur son chèque.

INFO-LOI



par
**Christian
Loupret**

Ces montants sont quelques peu majorés s'il y a des enfants dans la famille. Voici quelques exemples d'avoirs liquides que le ministère ne comptabilisera pas :

- Les avoirs liquides qu'un enfant à charge accumule par son travail.
- Le capital provenant des prêts et bourses et d'un régime enregistré d'épargne étude, (REÉÉ) si utilisé dans les six mois.
- La valeur de rachat de polices d'assurance-vie.
- Le 5000 dollars par adulte placé dans un compte de développement individuel (CDI).

L'argent placé dans le CDI ne doit servir qu'à ce qui est permis par règlement, c'est-à-dire :

- 1) Réalisation d'un projet de formation pour lui-même ou pour un enfant à charge.
- 2) Achats d'instruments de travail ou d'équipements pour occuper un emploi.
- 3) Création d'un emploi autonome.
- 4) L'achat ou la réparation d'une résidence.
- 5) L'achat d'une automobile.

À partir du premier avril 2007, une personne qui quittera le programme *Aide sociale* pour cause de revenu d'emploi pourra garder son carnet de réclamation pour 6 mois (Service dentaire et pharmaceutique) et si cette personne revient à l'*Aide sociale* pendant ce six mois, elle pourra conserver ses avoirs liquides permis sans aucune pénalité financière.

**« VOUS AVEZ UNE QUESTION
CONCERNANT L'AIDE SOCIALE ?
N'HÉSITEZ PAS À NOUS
CONTACTER ! »**



Parler, écouter, réfléchir ensemble... pour changer

(Sixième de neuf articles par Joseph Dansereau)

Depuis le quatrième article de cette série, nous nous interrogeons entre autres, sur **notre capacité à pratiquer la solidarité** comme individu, entre les diverses organisations dévouées à une « cause » sociale ainsi qu'entre les mouvements syndical, communautaire et d'économie sociale. Nous avons aussi avancé des explications « du pourquoi » nous avons d'énormes difficultés dans nos organisations à s'unir sur des causes fondamentales qui ont pour effets et conséquences d'entretenir la misère et les injustices sociales chez nous au Québec et partout dans le monde.

Mais qu'est-ce au juste que la solidarité ? Le petit Robert nous définit ainsi cette attitude : « *relation entre personnes ayant conscience d'une communauté d'intérêts, qui entraîne, pour les unes, l'obligation morale de ne pas desservir les autres et de leur porter assistance* ». Soyons plus précis encore. Le dictionnaire nous décrit que « *desservir* » signifie : rendre un mauvais service ou nuire à quelqu'un et « *assistance* » veut dire : venir en aide à quelqu'un tant au plan matériel, médical que moral. Or, à voir la solidarité s'exercer sur les effets qu'un système social (politique et économique) produit par la mise en compétition les uns contre les autres, nos organisations répètent la même conduite et forment en quelque sorte des « lobbies » (groupes de pression) dont les plus forts retirent une plus grosse part du gâteau pour eux au détriment des autres. « *Ne pas desservir les autres* » voudrait dire abandonner la stratégie du groupe de pression, de revendications propres à chacun des problèmes concernant les luttes de sa propre organisation pour s'unir et promouvoir le respect des droits de l'humain inscrit à la « Déclaration universelle des droits de l'Homme » de l'ONU. Mais pour ce faire, il faudrait délaissé autant pour les individus que pour les organisations notre manière de penser qui devient des guerres de clocher, chacun voulant protéger son territoire dans la défense d'un droit ou d'une injustice.

Si cette attitude de séparer les problèmes sociaux est si tenace, il y a bien quelques raisons valables pour qu'elle existe encore. Autrement, nous agirions ENSEMBLE sur les quelques causes qui provoquent la multitude des difficultés citoyennes. Cela s'explique. Nous avons hérité d'un modèle de fonctionnement du passé où prévalait une conception étroite et bornée des moyens de coopération entre humains. Nous retrouvons, autant dans les milieux de travail que dans les organismes bénévoles, la même difficulté à être capable de jouer entre nous le jeu de la coopération. « *Un tel jeu n'est pas un jeu harmonieux. Il peut être considéré tout autant comme un jeu de conflit que comme un jeu de coopération* »¹. L'auteur fait le lien avec la question du pouvoir de chacun, c'est-à-dire, de la capacité d'influence sur les autres. Ce phénomène conduit, sans vraiment que nous nous en apercevions, à une « *tendance irrésistible à se rendre indispensable, à garder secret...* » des façons de faire un travail, « *à maintenir incertain, inaccessible à autrui...* » un savoir-faire devenant ainsi le fondement de son propre « pouvoir » sur les autres. Par exemple... dans un milieu de travail (bénévole ou rémunéré) bien des organisations n'ont qu'une description très simpliste d'une définition de tâches, rendant ainsi le nouveau venu dépendant des savoirs (compétence et expérience) de la personne qui l'entraîne. Ainsi étant indispensable, l'entraîneurE s'assure que la recrue ne prendra pas de sitôt sa place, il aura des croûtes à manger. Pourtant, malgré le fait que l'on tente de meilleures communications, entre les personnes ou les petites unités de travail, la communication ouverte, libre et régulière directement entre toutes les personnes regroupées au sein d'une organisation, demeure encore aujourd'hui quasi inexistante. L'incertitude de sa propre utilité pour les autres demeure pour chacun présente, plus ou moins consciemment, devenant de plus en plus ressentit plus l'organisation est grande. Alors, chacun dans une organisation protège sa place. Pour défaire une telle situation piège et pour passer à de véritables jeux de coopération, cela requiert des rapports humains plus clairs et plus directs qui sont en fait plus éprouvants psychologiquement pour les participantEs. Voilà une piste que nous explorerons dans le prochain article.

¹ CROZIER, Michel, *Le phénomène bureaucratique*, Éditions du Seuil, 1963, pages 9 et 10. Voir aussi du même auteur et chez le même éditeur, *La société bloquée*, 1970.



NOUVELLES MILITANTES !!!

Par Jonathan Carmichael

Lancement régional de « Femmes assistées sociales, la parole est à nous »

Le 6 mars, 85 personnes ont assisté au lancement régional la recherche-action « Femmes assistées sociales, la parole est à nous », menée par le *Front commun des personnes assistées sociales du Québec*. L'évènement s'est tenu à la l'Auditorium de la bibliothèque Gabrielle-Roy. Organisé conjointement par l'ADDS et R♀SE, le lancement a été un grand succès !



Rachel et Linda, les deux porte-parole du lancement, et Vivian Labrie.

La Journée internationale des femmes

Le 8 mars, l'ADDS a participé aux événements organisés par la



À droite, c'est Monique, militante à l'ADDS et comédienne à ses heures !

Coalition régionale des femmes contre la pauvreté et la violence dans le cadre de la

Journée internationale des femmes. La soirée a commencé par une marche de solidarité où des militantes et des militants de l'ADDS s'étaient donnés rendez-vous et s'est terminée par la présentation d'une pièce de théâtre.

Deux candidats et une candidate à l'ADDS

L'ADDS est vraiment un groupe recherché ! Dans le cadre de la campagne électorale, il y a même des candidatEs du comté de Taschereau qui ont demandé à nous rencontrer... Ainsi, Caroline Pageau de l'ADQ, Serge Roy de Québec Solidaire et Philippe Cannon du Parti Libéral du Québec sont venus dans nos locaux afin d'entendre nos revendications et de nous livrer ce que leur parti compte faire pour lutter contre la pauvreté.

L'ADDS participe à deux débats électoraux

Toujours dans le cadre de la campagne électorale, des militantEs de l'ADDS ont participé à deux débats. D'abord, le 20 mars, à Loretteville, le *Front commun des personnes assistées sociales du Québec* organisait un débat sur les enjeux liés à la pauvreté. Tous les partis étaient présents, à l'exception de l'ADQ... Deux militants du groupe ont posé des questions aux candidatEs en lien avec l'aide sociale et la fiscalité. Enfin, le 22 mars, le *Comité des citoyenNES du quartier St-Sauveur* a organisé un débat dans Taschereau, où ne s'est pas présenté le candidat libéral... C'est l'ADDS qui avait la responsabilité de poser une question sur le thème de la pauvreté.

Au revoir Pascale !

Le 23 mars, une vingtaine de personnes de l'ADDS et de groupes alliés ont souligné le départ de Pascale Perron, ancienne militante salariée de l'ADDS, qui déménage avec sa petite famille en Bretagne. Bonne chance et merci pour tout !



Des militantEs de l'ADDS à la fête pour Pascale.



Calendrier

Avril 2007

<i>LUNDI</i>	<i>MARDI</i>	<i>MERCREDI</i>	<i>JEUDI</i>	<i>VENDREDI</i>
2 Comité organisateur 9h15	3 DÉPANNEUR 186 13h30	4	5	6 Vendredi Saint
9 Lundi de Pâques	10 DÉPANNEUR 186 13h30	11	12	13 Manifestation avec le RÉPAC 10h
16 Comité loi 13h30	17	18	19 Lancement de la campagne du Fonds de Solidarité	20
23	24 DÉPANNEUR 186 13h30	25	26 Session d'accueil 10h00	27
30				

- ☉ Le 13 avril, les groupes du RÉPAC se donnent rendez-vous sur le boulevard Charest pour manifester ! Pour les personnes intéressées, il y aura un déjeuner à 8h30 dans nos locaux au 301 Carillon et nous nous rendrons au point de rencontre en manifestant dans les rues du quartier St-Sauveur.
- ☉ Le 19 avril, le Fonds de Solidarité des groupes populaires lance sa campagne de financement. Pour l'occasion, il y aura un « 5 à 7 » au Café-bar L'AgitéE (251, rue Dorchester, dans le quartier St-Roch).

Vous voulez en connaître davantage sur l'ADDS ? Vous êtes intéressésEs à vous impliquer ? Le 26 avril, à 10h, l'ADDS organise une session d'accueil ! Inscrivez-vous à Odette au 525-4983.

Voici ce que l'ADDS-QM vous offre

- ⇒ Avez-vous des questions sans réponse ? Utilisez le *Dépannage téléphonique* au 525-4983.
- ⇒ Vous avez des questions concernant l'aide sociale ? Nous vous invitons au *Dépanneur 186* (rencontres collectives d'information sur la loi de l'aide sociale). L'horaire des rencontres est disponible aux *locaux de l'Association* ou au 525-4983.
- ⇒ Voulez-vous vous impliquer dans la défense des droits individuels et collectifs ? *Passez nous voir!*